

« **Eschatologie** » (du grec ἔσχατος, *eschatos*, « dernier ») décrit l'ensemble des croyances et des textes soutenant, pour une religion donnée, qu'à la « fin des temps », Dieu jugera publiquement les hommes ou, plus communément, toute l'Humanité rassemblée.

« **Millénarisme** » désigne la croyance qu'à un moment donné, le monde sera radicalement transformé en un monde de perfection, de paix, de justice, de fraternité et d'abondance. Un personnage rédempteur aura « saisi le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il [l'aura] li[é] pour **mille** ans » (Apocalypse de Jean de Patmos, 20:2).

« **Apocalyptique** » (du grec ἀποκάλυψις, *apokálypsis*, « dévoilement » ou « révélation ») décrit la tentation d'agir pour accélérer la fin du monde pour vivre le *millenium* et connaître par conséquence sa propre fin.



L'eschatologie islamique

En islam, la croyance en *al-yawm al-'āhir* (« le Jour dernier ») est l'un des piliers de la foi et un dogme essentiel.

Cette croyance implique, pour le sunnisme d'avoir foi dans les signes qui précéderont *al-sā'a* (« l'Heure ») et annonceront son arrivée imminente.

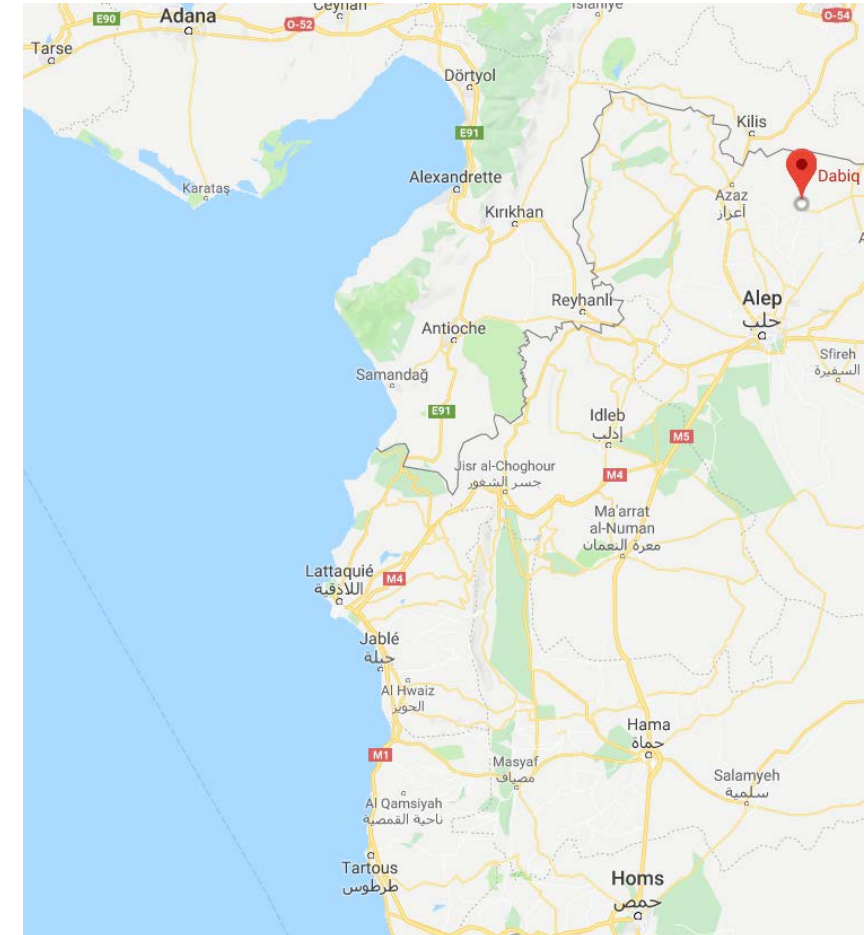
Quelques versets coraniques relatent certains des signes (majoritairement cosmiques) précurseurs de la fin des temps.

يَوْمَ نَطْوِي السَّمَاءَ كَطَيِّ السِّجْلِ لِلْكِتَابِ كَمَا بَدَأْنَا
أَوَّلَ خَلْقٍ نُعِيدُهُ وَعَدَّا عَلَيْنَا إِنَّا كُنَّا فَاعِلِينَ ﴿١٠٤﴾

Le jour où Nous plions le ciel comme l'on plie le rouleau de livres. Comme Nous avons entrepris la première création, Nous la rétablirons ; [Ceci est] une promesse que Nous Nous sommes faite, et Nous en fûmes l'agent (104)⁴³ !

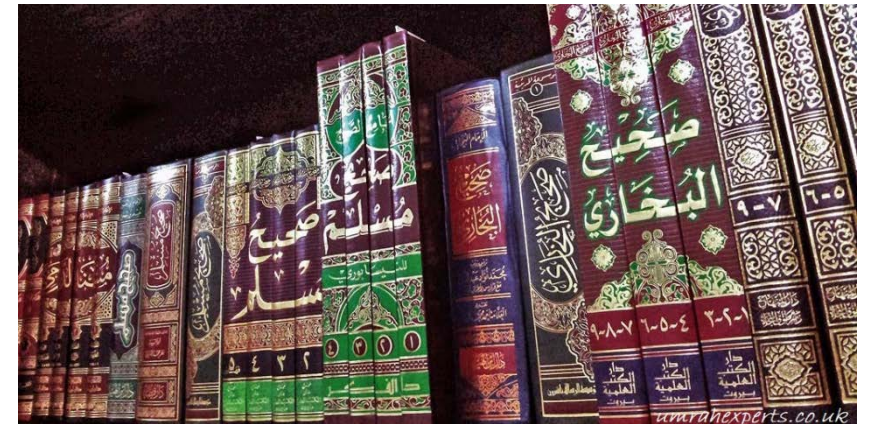
Le cycle apocalyptique d'A'maq

- Cycle principalement issu de *kitāb al-fitan* de Nu'aym b. Hammad al-Marwazi (m. 283/843)
- A'maq est la dénomination historique des vallées situées entre le centre de l'actuelle Syrie et le sud de la Turquie moderne, plus précisément entre Ḥimṣ et les monts Taurus ou monts Tarse.
- A'maq, plus particulièrement Dabiq, est selon plusieurs traditions la zone géographique où se déroulerait *al-malḥama al-kubrā*.
- Des musulmans (originaires d'*aš-Šām*), alliés aux *rūm* (les Byzantins), combattront d'autres musulmans (originaires d'Iraq).
- Les musulmans de Syrie vaincront avec l'aide des *rūm*. A la fin des combats, ces derniers exigent d'élever la Croix et que les femmes et les enfants des Iraquiens leur soient donnés en butin de guerre. Les musulmans syriens refusent. Une première bataille s'engage et les *rūm* retournent chez eux (à Constantinople) pour préparer *al-malḥama al-kubrā*.



L'eschatologie extracoranique

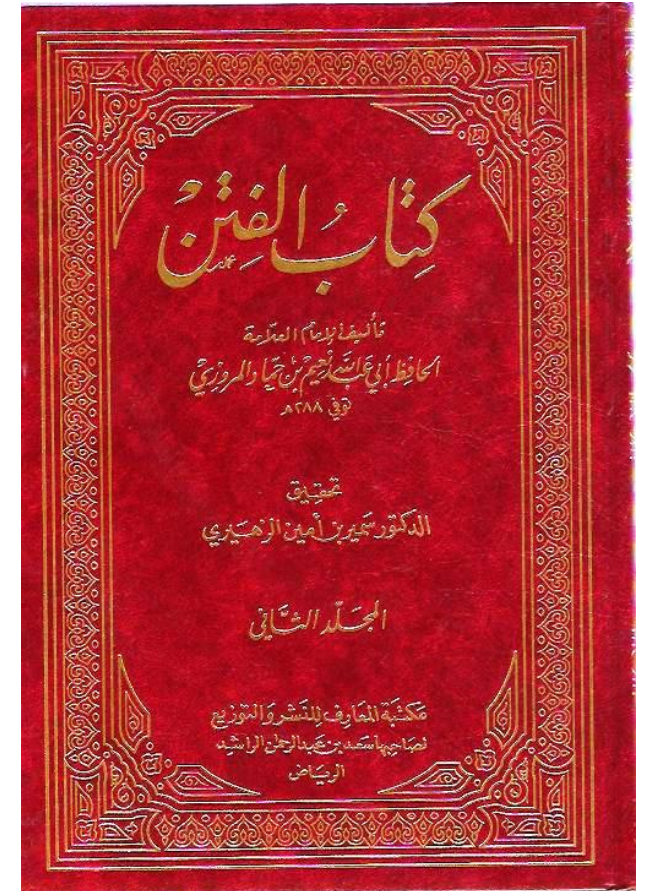
- La Tradition (*sunna*), d'où est tiré l'essentiel de l'eschatologie musulmane, définit deux catégories de signes: les signes mineurs et les signes majeurs.
- Plus de la moitié (54%) de toutes les citations de *ḥadīṭs* non uniques de l'échantillon étudié parmi la propagande du GEI provenaient des deux recueils les plus reconnus, les deux *ṣaḥīḥ* de Muḥammad b. Ismā'īl **al-Buḥārī** (m. 870) et de **Muslim** b. al-Ḥaḡḡāḡ an-Naysābūrī (m. 875).
- 32% de tous les *ḥadīṭs* non uniques provenaient d'autres collections canoniques : les trois *sunan* de Muḥammad b. Yazīd **b. Māḡa** al-Qazwīnī (m. 887), d'**Abū Dāwūd** Sulaymān b. al-Aš'at **as-Siḡistānī** (m. 889), de Muḥammad b. 'Īsā **at-Tirmidī** (m. 892) et les *sunan al-ṣuḡrā* d'Aḡmad b. 'Alī **al-Nasā'ī** (m. 915).
- Tandis que les *ḥadīṭs* restants provenaient d'une série de collections extra-canoniques. Parmi elles, le *Musnad* d'**Aḡmad b. Ḥanbal** (m. 855) est la plus importante.

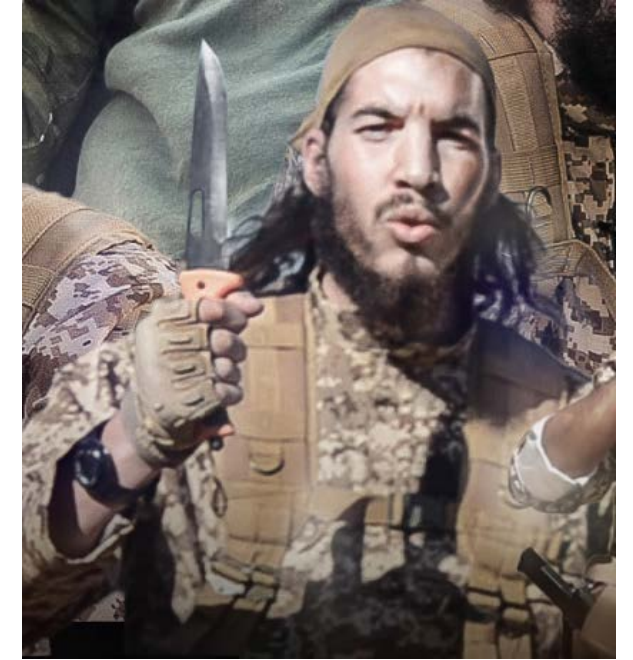


Nu‘aym b. Ḥammād et la tradition apocalyptique du Šām

Rédigé aux alentours de 820 par Nu‘aym b. Ḥammād al-Ḥuzā‘ī al-Marwazī, le Kitāb al-Fitan est reconnu comme la plus ancienne collection de traditions de la littérature apocalyptique islamique à nous être parvenue. Élaboré principalement en Syrie, cet ouvrage offre un regard unique sur la tradition apocalyptique, désignant cette région comme l'arène des conflits eschatologiques entre musulmans et adeptes d'autres croyances à la fin des temps.

Il est essentiel de reconnaître la valeur historique et religieuse de l'œuvre de Nu‘aym b. Ḥammād dans la cristallisation du concept d'une chronologie eschatologique dans l'Islam. Avant lui, l'élaboration d'une séquence structurée des événements de la fin des temps n'était pas formalisée au sein de la tradition musulmane. Son Kitāb al-Fitan, que nous traduisons ici par « Livre des Tribulations », se présente comme une entreprise pionnière, établissant un cadre chronologique des signes et des événements annonciateurs de la fin du monde, ce qui constitue un pilier dans l'élaboration de la littérature eschatologique islamique.





Abu Rayyan

al-Firansi

Kunya

Nisba

تُقْبَلُ الرَّيَاثُ السُّودُ مِنَ الْمَشْرِقِ يَقُودُهُمْ رِجَالٌ كَالْبُحْتِ
الْمَجَلَّلَةِ أَصْحَابُ شُعُورٍ أَنْسَابُهُمُ الْقُرَى وَأَسْمَاؤُهُمُ الْكُنَى
يَفْتَتِحُونَ مَدِينَةَ دِمَشْقَ تُرْفَعُ عَنْهُمْ الرَّحْمَةُ ثَلَاثَ سَاعَاتٍ

Les bannières noires viendront du Levant, menées par des hommes comme de puissants chameaux, aux cheveux longs ; leurs noms de famille sont leurs villages, et leurs prénoms sont des kunya. Ils conquerront la ville de Damas. La miséricorde sera ôtée d'eux trois heures durant. Nu'aym, p. [548]



Ismaël Omar
Mostefai

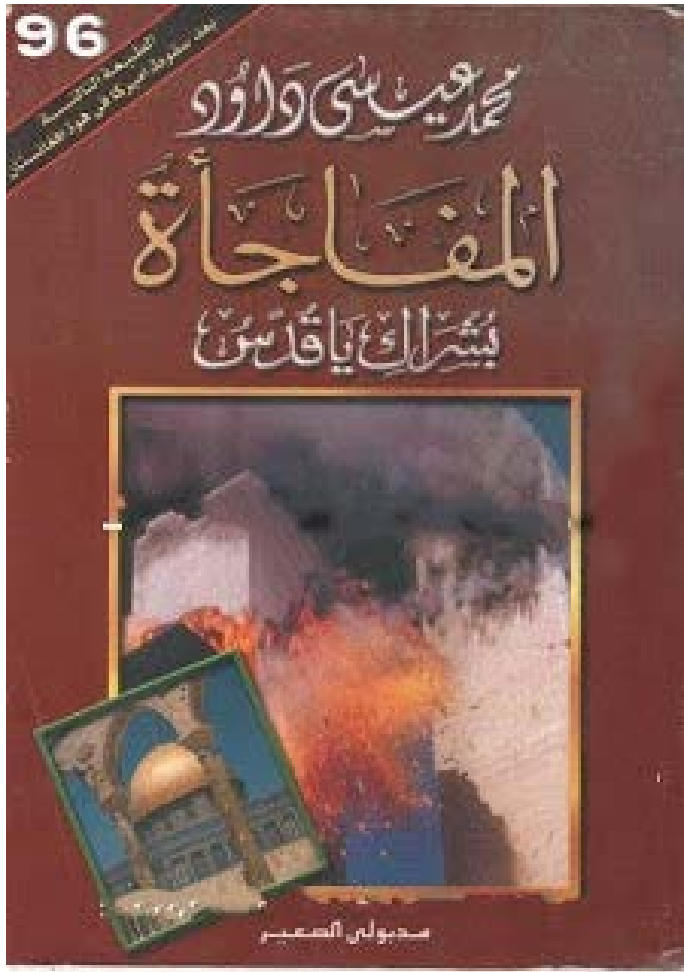
Apocalyptique radicale

- La nouvelle école d'apocalyptistes a fait de grands efforts pour établir de nouveaux scénarios de la fin des temps en se basant sur des sources scripturaires canoniques.
- La plupart de ces nouveaux apocalyptistes souscrivent en effet à l'idée d'une conspiration mondiale contre l'islam. Pour eux, la meilleure façon de contrer cette conspiration est d'unir tous les musulmans en un seul État dirigé par un calife.
- Cet objectif est strictement parallèle à celui des islamistes radicaux mondialistes ; la seule nuance est que l'adepte de l'islamisme mondialisé semble croire que ce but devrait être atteint par la lutte.

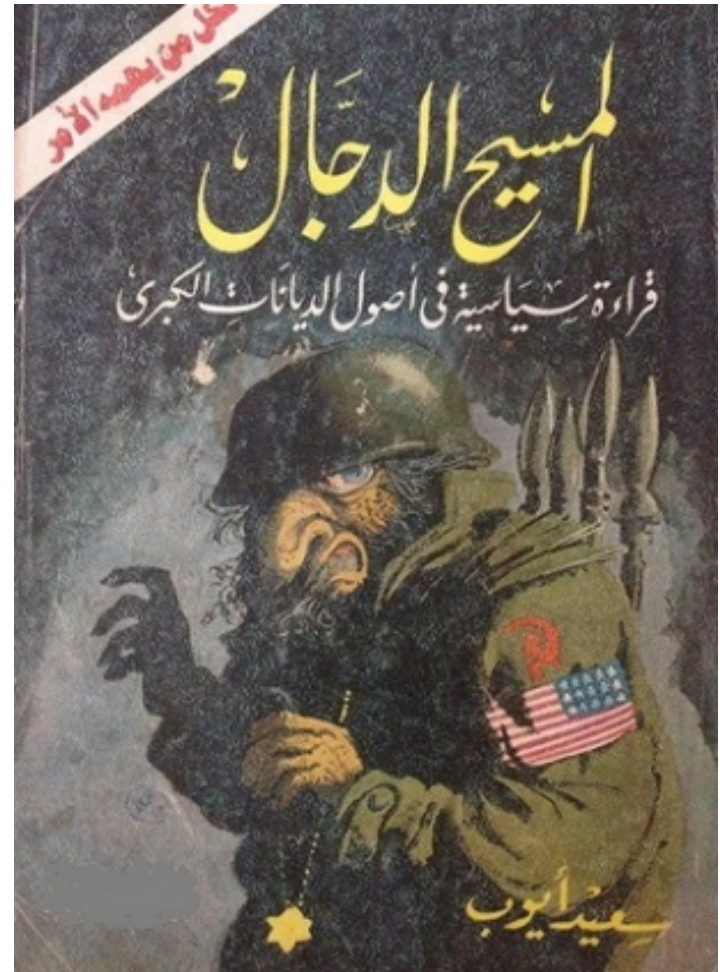
Fā'iq Muḥammad Dāwūd, Sa'īd Ayyūb, Abū Muḥammad al-Ḥarbī, Amīn Muḥammad Ğamāl al-Dīn

لَا تَزَالُ طَائِفَةٌ مِنْ أُمَّتِي يُقَاتِلُونَ عَلَى الْحَقِّ ظَاهِرِينَ عَلَى
مَنْ نَاوَأَهُمْ حَتَّى يُقَاتِلَ آخِرُهُمُ الْمَسِيحَ الدَّجَالَ

Un groupe de ma communauté ne cessera de combattre pour la vérité, victorieux de ceux qui s'opposent à eux [ou les méprisent, ou cherchent à leur nuire], jusqu'à ce que le dernier d'entre eux combatte *al-masīḥ al-dağğāl*⁶.



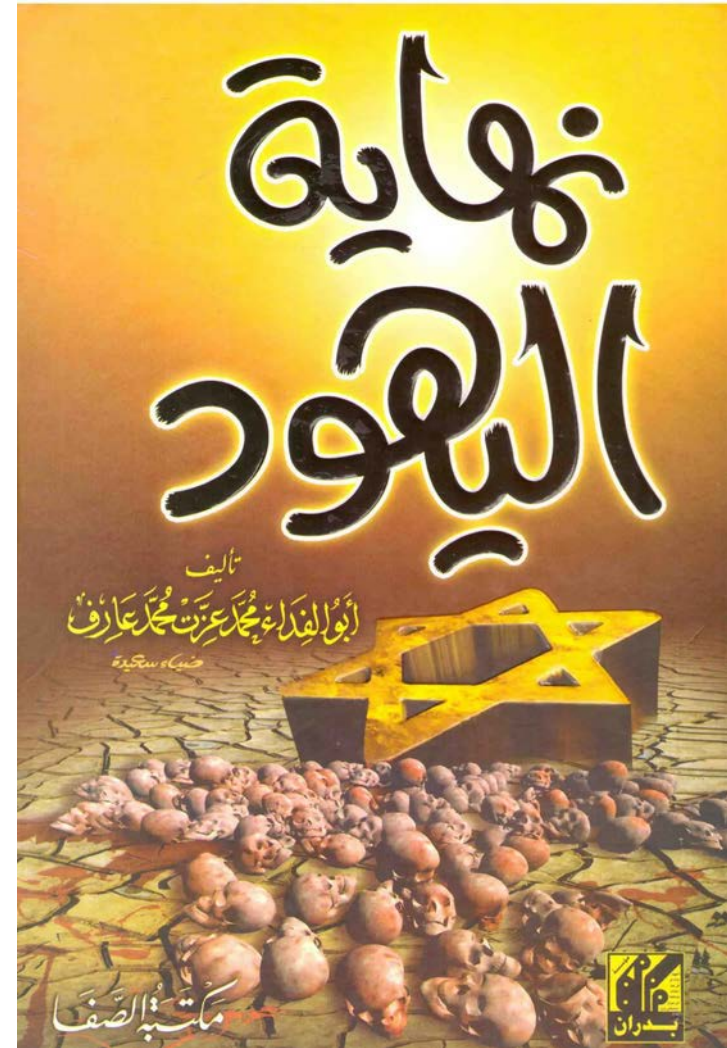
al-Mufāğ'a, bušrāki yā Quds! - *al-Mahdī yaḥkum al-ālam min 'arš al-Quds*
 (« La Surprise. Réjouis-toi, Jérusalem ! Le Mahdī gouverne le monde du trône de Jérusalem »)
Muḥammad 'Īsā Dāwūd



Al-Masīḥ al-dağāl : *qirā't siyāsīa fī uṣūl al-dīānāt al-kūbra*
 (« Antichrist, lecture politique des origines des grandes religions »)
Sa'īd Ayyūb

La situation actuelle du monde (comme une lame sous un microscope) montre que la bactérie juive est en train de se disséminer et que sa propagation dans le corps de la planète est bien en cohérence avec ces maladies féroces qui la détruisent de manière dévastatrice. Il n'y a de remède que par le leadership et la seigneurie de l'Islam, cette grande foi qui accomplira le bonheur de l'humanité. Quant aux Juifs sionistes, ils sont une tourbière de méchancetés et de fléaux et, pour cette raison, déversent leur haine viscérale contre l'Islam et les musulmans (...) Parmi les images de l'impudeur et de la malveillance des juifs envers l'Islam et les musulmans que nous vivons aujourd'hui se trouve la propagation de leurs ignobles et vils crimes, pour lesquels ils mériteraient la mort ou même la disparition complète de la face du globe.

Muḥammad 'Izat 'Ārif, *nihāyat al-yahūd.*, p. 96.

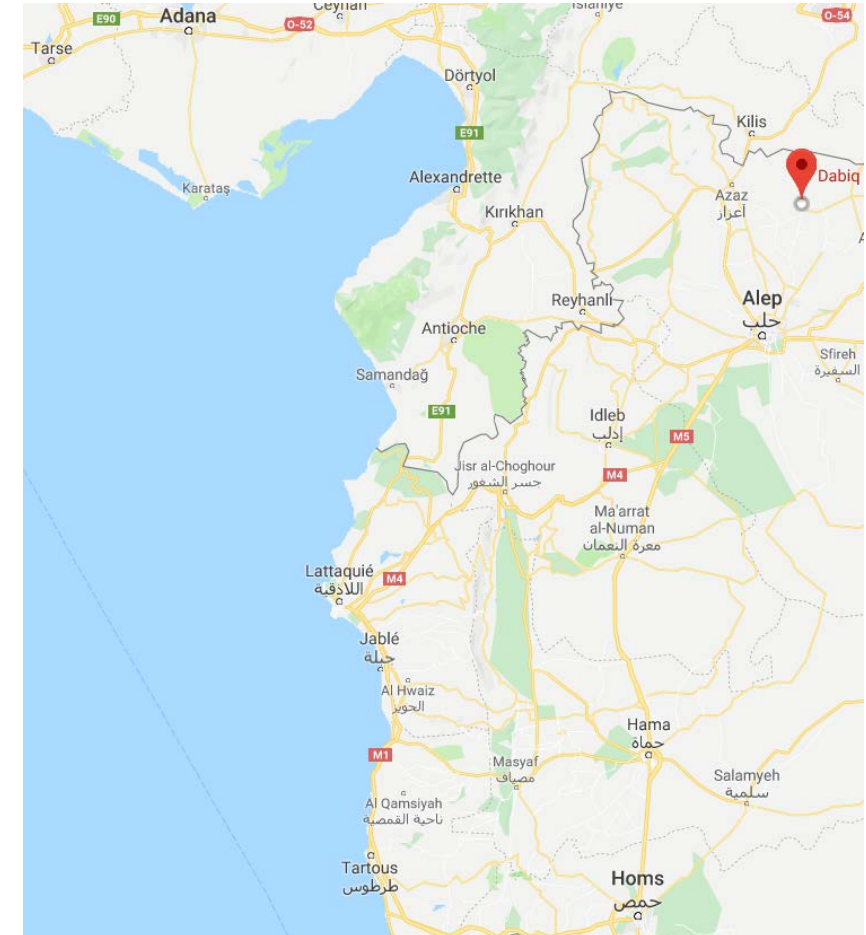


nihāyat al-yahūd. qaḍiyā ḥatmiyyā, wa ṭawābit qur'āniyyā, wa nuṣūṣ tawrātīyya
(« La fin des Juifs : une question inévitable, des principes coraniques et des textes toraïques »)

Muḥammad 'Izat 'Ārif

Le cycle apocalyptique d'A'maq

- Cycle principalement issu de *kitāb al-fitan* de Nu'aym b. Hammad al-Marwazi (m. 283/843)
- A'maq est la dénomination historique des vallées situées entre le centre de l'actuelle Syrie et le sud de la Turquie moderne, plus précisément entre Ḥimṣ et les monts Taurus ou monts Tarse.
- A'maq, plus particulièrement Dabiq, est selon plusieurs traditions la zone géographique où se déroulerait *al-malḥama al-kubrā*.
- Des musulmans (originaires d'*aš-Šām*), alliés aux *rūm* (les Byzantins), combattront d'autres musulmans (originaires d'Iraq).
- Les musulmans de Syrie vaincront avec l'aide des *rūm*. A la fin des combats, ces derniers exigent d'élever la Croix et que les femmes et les enfants des Iraquiens leur soient donnés en butin de guerre. Les musulmans syriens refusent. Une première bataille s'engage et les *rūm* retournent chez eux (à Constantinople) pour préparer *al-malḥama al-kubrā*.



إِنَّكُمْ سَتَعُزُّوْنَ الْقُسْطَنِيَّةَ ثَلَاثَ عَزْرَاتٍ فَأَمَّا أَوَّلُ
عَزْرَةٍ فَتَكُونُ بِلَاءً وَأَمَّا الثَّانِيَةُ فَتَكُونُ صُلْحًا حَتَّى يَبْنِيَ
الْمُسْلِمُونَ فِيهَا مَسْجِدًا وَيَعُزُّوْنَ مِنْ وَرَاءِ الْقُسْطَنِيَّةِ
ثُمَّ يَرْجِعُونَ إِلَى الْقُسْطَنِيَّةِ (...)

Vous lancerez trois raids sur Constantinople. Lors du premier, vous serez affligés de vicissitudes. Quant au deuxième, il y aura une trêve [avec les *rīm*], de telle sorte que les musulmans y construiront une mosquée et feront des raids [avec eux] au-delà de Constantinople, puis ils reviendront à Constantinople [...]¹⁰¹.

En analysant cette tradition rapportée par Nu‘aym, Cook avance que le premier raid se rapporte à un événement historique qui s’est réellement déroulé : la tentative ratée de Mu‘āwiyā I^{er} (m. 680) de conquérir l’Empire byzantin en 674. Sous le règne de Constantin IV Pogonat (m. 685), le siège de Constantinople par le futur Yazīd I^{er} (m. 683) est en effet rompu par l’utilisation par les assiégés du feu grégeois. Mu‘āwiyā, qui vit la totalité de sa flotte réduite en cendres, dut accepter de restituer les îles que les musulmans avaient conquises en Méditerranée au détriment de l’Empire byzantin et de payer un tribut annuel à Constantinople en échange de la libération de son fils, qui avait été fait prisonnier. Les derniers détails du

écrits, Zarqāwī utilise le terme *rīm* pour désigner les États-Unis en particulier, et les Occidentaux en général, à l’exception notoire du président français Jacques Chirac⁴². Cette dénomination se démarque clairement de la tendance générale des écrits d’al-Qaïda qui désignent les États-Unis et les pays occidentaux par *al-ṣalībiyyīn* (les « Croisés »). Zarqāwī l’utilisera plus tard, alternativement, avec le terme de *banū al-asfar* (« ceux qui ont des cheveux clairs »)⁴³, un terme également tiré de la littérature apocalyptique anti-byzantine, pour désigner les Américains⁴⁴. Il fait de même allusion à la bataille de Manzikert qui opposa, en 1071, l’empereur byzantin Romain IV Diogène (1068-1071) au sultan seldjoukide Diyā’ al-Dīn Muḥammad Alp-Arslan (1064-1072), conflit durant lequel les Byzantins furent battus ; le contrôle de l’Anatolie passa aux Turcs. Zarqāwī identifie Romain IV Diogène, mort des suites de son aveuglement commandité par le coempereur Michel VII Doukas (1071-1078), à George W. Bush⁴⁵.

42. *Ibidem*, p. 263.

43. Littéralement, *asfar* signifie « jaune » ; par opposition à noir, *asfar* signifie « couleur claire ». Les Arabes appelaient les Grecs *banū al-asfar*, dans le sens de « fils du roux » ; le roux en question étant Esaü, fils d’Isaac et de Rebecca, et frère jumeau de Jacob.

44. Aḥmad Faḍīl al-Ḥalāyḷa, *op. cit.*, p. 233, 274, 275, 277, 296, 298, 302, 314, 489, 499.

45. *Ibidem*, p. 303-304.

100. David Cook, *Studies in Muslim Apocalyptic*, *op. cit.*, p. 34.

101. Nu‘aym [1336].